



La Rotte

Limérot 58
le 21 de janviè 2022

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~ La ghillanée

Après leur journée passée à la foire de Béré (« La Rotte » n° 56 de novembre 2021), nous retrouvons Jean Cudesot et son copain Zidore, en route pour la Messe de Minuit. Plus tard, invités par la mère Bicereu, ils partagent la galette des Rois. Une savoureuse histoire, écrite par Joseph Chapron, parue dans « LE COURRIER de Châteaubriant et de la Région » en 1928, que nous lisons ensemble.



Illustration - Le roi boit, par Jacob Jordaens, 1638, Musée des Beaux Arts de Bruxelles

Sur le thème de la ghillanée, nous recherchons les formules permettant de se souhaiter une bonne année

et nous apprenons ce qu'était autrefois la quête portant ce nom, pratiquée à la veille du premier de l'an par les conscrits de l'année.

Voyez également l'article du journal Ouest-France du 14 janvier 2022 consacré à notre atelier et le jeu proposé par l'Institut Chubri.

É pis, reterouéz vos rubriques de tous les jous, Les disous et La bouète a mots.

***Je vous souètons eune bon-ne ghillanë et eune bon-ne santë !
Que l'anneuille vous fasse ben pu de ben qe l'anneuille de comédien qi vient de
passë, e q'a vous amène ben du së, ben de l'avouene e ben du grain !***



Les histouères de Jean CUDESOT

Remerciement à Jacques Feuillet pour avoir retrouvé ce trésor.

Notes de lecture : Le texte d'origine a été modifié pour tenir compte de la prononciation et du vocabulaire de la zone géographique d'Héric et des communes environnantes.

ë = son « eu » comme dans peu ou vœux

La Couyère, le 31 de janvië 1928.

Mon cher Pierre,

J'ses ben content d'avaÿ tout d'même reçu d'tes nouvelles pour la bon-ne année. J'te renvaye toutes mes meilleures a taï et a ta maisonnë.

J'e eu pas mal de coureries depé qué-que temps. Ça taet d'abord la Mésse de Menet où q'on taet tertout ensemb' avec les garçailles. Zidore Bicereu vint avec nous. I n'feusaet point biaw et j'araes ben mieux v'lu reustë au coin du foyë ou ben allë m'couchë. Fallë vère les ch'mins par où q'on a passë malgré q'on prit par les traverses. V'la q'j'avions fait eune part du ch'min, q'la patronne dit q'elle avaaet oublië son chapelet dans la tirette de son armouère. Fallu r'tournë l'cri et i fësaet naille con-m' dans l'cul d'un four, on n'vayaet s'ment pas eune étaile. Avec ça, le vent fouâillaet, i feusaet fersillë les branwches des arbes et vous piqë les yeux et vous frisë les nasiaw. Je n'ses pourtenw pâs pu feurdillouz q'un awte, main j'fus bénëze de vére les carriaw de vit' de l'église qi r'luseyë denw les lumieres.

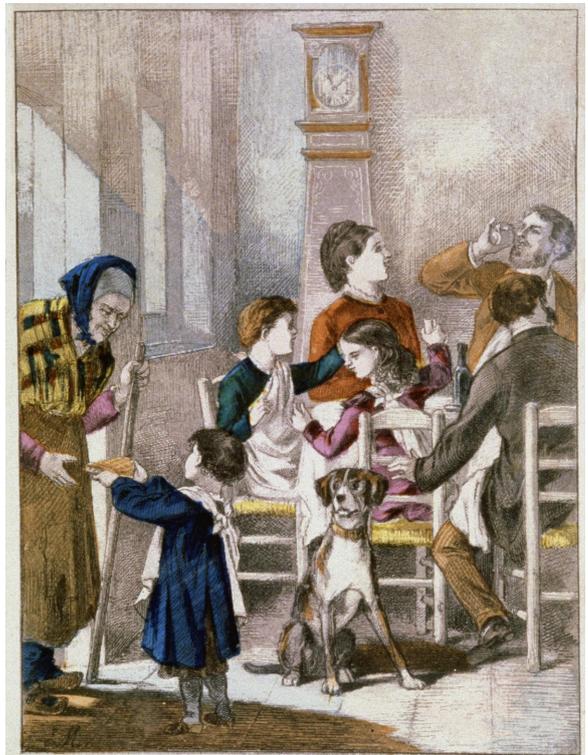
Y'avaet du monde su la piace qui drujaet en attendant la mésse. Con-m' j'a-

vions core le temps d'entrë, j'allions baille, Zidore et mai, un bon café qi nous rachalit un p'tit et pour nous t'nir ébersillës.

Més la patron-ne et les garçailles entrèrent tout de suite dans l'église, où y'avaet core point granw monde, pour mieux vouère le p'tit Jésus dans sa creche qi taet toute luminëe. Eune faï la messe finie, nous v'la core par les ch'mins, més eune faï rendu, fallut réveillonë chez la patron-ne.

Mai, j'avaes grenw faim d'avaye tenw marchë, main Zidore, li, i t'naet pu su ses pattes et n'fut pouint long a s'mus-së dans l'guerdaw.

Qinze jours aprë, v'la la mère Bice-reu qi nous dit d'allë cassë l'gâtiaw chez yelle pour fêtë les Rouais.



Dessin : La tradition de la galette des Rois, représentée dans une gravure de 1890.
Gravure Rue des Archives/CCI ©

A sortit qëqe bouteilles de cit' bouchë et pour fini eune bon-ne bouteille de vin rouge qi vient de ben lein, par là dans

l'midi, q'a disint, menieure d'arrosé l'tourtiaw. Un biaw tourtiaw ma fa ! Qi tint tout mirlodë et picochè su' l'dessus. Et v'la ti pas q'la feuve me tombit a maï ...

Comme y'avaet q'deux marrain·nes dans la compagnie, la patronne et la mère Bicereu, et q'je n'pouvaes prend' la patronne pour commère au reuspect qe j'y daes et pis q'la mère Bicereu ét tout de même trop vilaine rapport a son rezipelle, pour ne pas avay a la bigeu, j'avalis la feuve sans ren dire, sacré fi d'garn' et j'bus un bon coup d'vin pour la faire passë !

...

A la peurchaine, mon cher Pierre.

*Ton parent pour la vie,
Jean Cudesot*

Le texte intégral des lettres de Jean Cudesot
https://drive.google.com/file/d/1Wa2umOjcTg_TnJwVlguvvg68qh15ZZ9aa/view?usp=sharing

☞☞☞☞☞

Ben dit !

S*i le café et trop chao, tu buffes ou t'attends qe ça refërdit.*

Si le café est trop chaud, tu souffles dessus ou tu attends qu'il refroidisse.

**La marrain·ne a son bon·homme qi s'en r'vient chaodrinë,
- Te v'là core beau !
- Qoi ?**



☞☞☞☞☞

Se souëtë la ghillannée

Quelles formules utilise-t-on à Héric et dans les communes environnantes pour s'offrir les vœux ? Selon la commune d'origine des participants, l'année se dit *anneuille*, *année* ou *annë*

***Bon·ne anneuille a taï !
A ta la paraille !***

Bonne année à toi ! A toi de même !

***Bon·ne anneuille, bon·ne santë
E l'paradis a la fin de vos jous !***

Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours.

Les enfants malicieux aimaient utiliser cette variante ... avant de s'enfuir en courant.

***Bon·ne anneuille, bon·ne santë
E l'paradis a la fin d'anneuille !***

Bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de l'année.

***Je vous souëte bon·ne anneuille
La fouère toute l'anneuille
E la santë des bouyaos
Jusq'ao dimanche des Ramiaos !***

Je vous souhaite une bonne année, la fête toute l'année et la santé des boyaux jusqu'au dimanche des Rameaux.

Cette séquence de l'atelier, s'est conclue par l'écoute de la Leçon de gallo,

proposée par PLUM' FM dans l'émission *Le toupichon : chronique d'apprentissage "anët j'aprends l'galo". Episode n° 14 : Bone anée, bon atou ! (Bonne année) ."*

<http://www.radiobreizh.bzh/fr/episode.php?epid=4725>



La ghillanée

La ghillanée est un mot aujourd'hui utilisé en gallo pour se souhaiter la bonne année. C'était autrefois une quête pratiquée à la veille du premier de l'an par les conscrits de l'année. Ceux-ci parcouraient les villages en chantant « La ghillanée » pour quémander quelques pièces, des œufs, de la farine, ou *eune bolée*. Cette tradition disparut après la guerre de 14. Le terme ghillanée est aussi utilisé en gallo pour se souhaiter la bonne année.



Dessin : <https://www.jeunes-saintvincent.org/chorale/>

Les gallésants d'Héric se souviennent que des quêtes semblables étaient pratiquées dans notre région au moment de Pâques. Elles étaient appelées « quêtes de La Passion » et perdurèrent jusque dans les années 50/60.

De nos jours, la quête de La Gui An Neuf se pratique encore à à Saint-Mars-

de-Coutais (44) (voir Rotte n° 29 de février 2019).

Grâce aux archives sonores Dastumedia (les archives du patrimoine oral de Bretagne), nous écoutons Jean Rivalant, du Bourg-de-Batz, chanter La ghillanée.

Retrouvez le document sonore ici :

<http://www.dastumedia.bzh/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=182267&fonds=0&cid=1230>

Note : Si vous n'avez pas accès aux fichiers audio accrochés aux notices "Archives sonores", c'est probablement parce que vous n'êtes pas inscrit à la base Dastumedia. Cette inscription est gratuite. <http://www.dastumedia.bzh/>

Pour en savoir plus sur les chansons de quête, retrouvez Matlao Guitton dans son émission « D'ILË D'ÂILLOU : LÉZ CHANT DE QHÉTE » sur PLUM' FM :

<https://www.radiobreizh.bzh/gallo/episode.php?epid=39180>



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

A verse [a vɛʁs] : loc. adv. Abondamment, généralement pour désigner la pluie. *I mouille a verse, je ses trempë-gueunë*. Il pleut abondamment, je suis trempé comme une soupe.

Bardrâ [baʁdʁa] / **Badrâ** [badʁa] : *n. m.* Battoir à linge.

Berdace [bæɖdas] : *adj. n. f.* 1. Bavarde, commère, casse-pieds. *Qheul Marie-berdace !* Quelle bavarde ! 2. Ivresse. *I n'avaet d'eune berdace !* Il en tenait une bonne.

Berdacer [bæɖdasø] : *v. intr.* Bavarder, bavasser, commérer, discuter, médire, papoter, parler à tort et à travers, parler pour ne rien dire, rabâcher, radoter, cancaner. *I n'e fèt qe berdacer.* Il ne raconte que des bêtises.

Berdacerie [bæɖdasævi] : *n. f.* Bavardage, commérage, radoterie, rêvasserie, babilage, papotage.

Berdacier [bæɖdasjø] : *adj. n. m.* Bavard, radoteur, casse-pieds.

Berdaçou [bæɖdasu] : *adj. n. m.*

-ouere [-uɛɐ̃] : *adj. n. f.* Bavarde, commère, casse-pieds.

Buffer [byfø] : *v. tr.* Souffler. *Buffe don-l'feu, y r'garde nai.* Souffle donc sur le feu, il est faible.

Chainte [ʃɛ̃t] : *n. m.* Espace non cultivé aux deux extrémités d'un champ permettant aux attelages de virer.

Chaodrinë [ʃawɖɛinø] : *adj.* Ivre.

Cri [kvi] : *v. tr. seulement à l'infinitif* Chercher, quêrir. *Va cri de l'éo ao douet.* Va chercher de l'eau au ruisseau.

Douet [dwe] / **Duë** [dwø] : *n. m.* Lavoir, grande mare. *Elle a câssë son bardrâ su*

la roche du douet. Elle a cassé son battoir sur la pierre du lavoir.

Druger [ɖyʒø] : *v. intr.* Courir, galoper sans retenue.

Ébeurziller [ebærsijø] : *v. tr.* Etonner, ébahir.

Feurdillouz [fæɖdiju] **-ouze** [-uze] : *adj.* Frileux.

Feursiller [fæɖzijø] : *v. intr.* Bruisser, faire entendre un léger bruit. *Ça feursille dans la fougere, gâre és vipères.* On entend des bruissements dans les fougères, attention aux vipères.

Fouâillée [fuaje] : *n. f.* 1. Correction (châtiment), coup de fouet, fessée. 2. Grande quantité.

Fouâiller [fuajø] : *v. tr.* Cingler. Fouetter. *I vente, la plée nous fouâille la goule.* Le vent souffle, la pluie nous cingle le visage.

Gariolé [gaviøle] : *adj.* Bariolé.

Ghillanée [gijänœ] : *n. f.* Quête du nouvel an. Nouvel an

Gueuneu [gøno] : *adj.* Trempé par la pluie. *I mouille a verse, je ses trempë-gueunë.* Il pleut abondamment, je suis trempé comme une soupe.

Marcou [maɐ̃ku] : *n.m.* Matou.

Mirloder [mɛlodø] : *v. intr.* Embellir par des dessins coloriés.

Mirلودure [mɪlodyʁ] : *n.f.* Enjolivure.

Pachu [paʃy] : *adj. et n. m.* -ue
f. Rustique, rustre, lourdaud, grossier, pa-
tois. Je *compèrnons ren, i caoze pachu*
li ! Nous ne comprenons rien, il parle pa-
tois lui !

Picochë [pikoʃø] : *adj.* Piqueté.

Rachaler (se) [ʁaʃalø] : *v. pron.*
Se réchauffer. *Ça c'mence a point s'ra-*
chalë. Il commence à faire froid.

Rezipèle [ʁezipel] : *n. m.* Érysipèle, in-
fection aiguë de la peau due à un strepto-
coque, caractérisée par une plaque rouge
douloureuse et de la fièvre.

Së [sə] : *n.f.* Sel.

Tirette [tiʁɛt] : *n.f.* Petit tiroir.

Traverse [tʁavɛʁs] : *n. f.* Chemin de tra-
verse, diagonale, raccourci. **par la tra-**
verse : en diagonale, par un raccourci,
transversalement. **prend (ou veni) par la**
traverse : prendre un raccourci, aller
droit au but. *Je ses v'nu par la traverse.*
Je suis venu par le raccourci.



Amuzerie de l'Institut Chubri

L'institut Chubri, venu récemment
nous rendre visite (Voir Rotte n° 57
du 17 décembre 2021), nous propose un
jeu. Il faut remettre les lettres dans l'ordre
pour former un mot.

Â R A D R B	M A R U C O
_____ (6)	_____ (6)

A D Ì	Â N Ë C H
_____ (3)	_____ (5)

Â E G R	Â L I L I F
_____ (4)	_____ (6)

Réponse page suivante.



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et
faites une phrase en l'utilisant :

Balan [balõ] : *n. m.* Oscillation. Équilibre.
Contre-poids *La chartée de foin ét trop*
pien·ne, ça fèt du balan. La charrette de
foin est trop pleine, elle oscille.

Chat-d'écureuil [ʃadekyʁœj] : *n. m.* Écu-
reuil. *Le chat-d'écureuil mange des nou-*
zilles. L'écureuil mange des noisettes.

Verser [vɛʁsø] : 1. *v. intr.* Se renverser.
La chartée de foin ét trop pien·ne, a va
versë. La charrette de foin est trop pleine,
elle va se renverser. 2. *v. tr.* Faire couler
un liquide en penchant le récipient où il

est contenu. *J'va te versé un café ben chao.* Je vais te servir un café bien chaud.



Amuzerie de l'Institut Chubri ~ Reponse ~

M R O A C U	A D ï
MARCOU	DAÏ
Â N Ë C H	Â E G R
NÂCHË	GÂRE
Â R A D R B	Â L I L I F
BARDRÂ	FÂILLI



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé grâce à l'aide des personnes et ressources suivantes que nous remercions chaleureusement :

Jessica HAUMONT de L'institut Chubri
Site Internet : <https://www.chubri-galo.bzh>

Dastumedia (les archives du patrimoine oral de Bretagne).
<http://www.dastumedia.bzh/>

Nânon Pelhate et Matlao Guitton de Radio Plum'FM (102.1)

<http://www.plumfm.net>

Galo tertot

<http://galo-petit-mars eklablog.com/>

Bertègn Galèzz

<https://www.bertegn-galez.z.bzh/>



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi
18 de féverië
a touéz oures la raissiée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé



La Rotte, le journa de la caozerie galo du Fouyë de La Perrière

Souète des tournous : Nicole, Roland, Marie-Madeleine, Irma, Chantal, Jacqueline, Maria, Jean, Albert, Marguerite B., Marguerite P., Micheline, Gisèle.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touchë : ateliers-gallo-heric@orange.fr

Au foyer de la Perrière, on parle gallo tous les mois

Héric — Langue de Haute-Bretagne, le gallo rassemble chaque mois une quinzaine de résidents de la maison de retraite. La pratique stimule la mémoire et débouche sur des échanges savoureux.

Depuis 2016, le foyer de la Perrière organise un atelier de gallo ⁽¹⁾, animé par Henri Couroussé, bénévole, avec Lucie Pineau, animatrice. Quinze résidents y participent assidûment. Un journal mensuel, *La Rotte*, résume les discussions

L'animation fait appel à la mémoire des résidents qui s'expriment tantôt en gallo, tantôt en français. Diaporamas, livres et autres documents servent de support à ces ateliers mensuels. Ce vendredi d'avant Noël, les participants avaient axé leurs échanges sur la tuerie du cochon, un rituel de saison.

Une langue qui raconte la vie paysanne

Marguerite, fidèle depuis l'origine, est heureuse de retrouver Henri, l'animateur, un ancien voisin de ses parents. « **Il pose des questions en patois, et souvent je sais répondre, mais j'ai aussi appris des nouveaux mots de gallo, et ça c'est intéressant.** » Sur le sujet du jour, Maria et Roland entament une discussion technique sur la sélection d'un « **pourciao, parmi la gueurouée de cochons qi sera mis a l'engrès dans la soue, avec du gaborage, des biètes et des choux pour, apreu 4-5 mouéz, ça depent des fais, étr meneu ou saingneur** ».

Le tout est complété par les recettes de pâté de Maria et l'affirmation de Constant, qui dit « **qu'a côté de la gigourdenne et des boudins, il y a le lard, conservé dans le charnier pour la famille, qui pouvait aussi être embarqué par les marins malouins sur les bateaux des Terres-neuvas, car le sel ça peut conserver deux ans** ».

Un épisode d'échange que l'animateur, Henri, résumera par la mise



Autour d'Henri Couroussé (debout) et d'Anne-Laure Vétillard, Roland et Maria en discussion avec Marguerite, à gauche.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

dans un ordre chronologique, de photos de cet événement qui rythmait, jadis la vie paysanne. « **Même si on voit bien que chacun avait le parler de son secteur, c'est important de découvrir de nouveaux mots pour se comprendre** », résume Roland.

Si l'exercice sert à stimuler la mémoire des participants, « **il est aussi un moyen de collectage des différents gallos, pour mieux se comprendre et retransmettre à chacun** », souligne Laure Vétillard, documentaliste à l'association Chubri, qui participait à la rencontre,

Pour clore ce dernier atelier 2021,

Henri a repris « **quelques proverbes de Nao (Noël), comme "Telle Nao, Telle Pâcao", qui signifie que l'on retrouvera à Pâques (Pâcao) le temps qu'il fait à Noël (Nao). Et "qu'à Nao les jous elonjent du pàs du jao", pour dire qu'à partir de Noël (Nao), les jours rallongent modestement, comme d'un pas de coq (jao)** ».

Contact. ateliers-gallo-heric@orange.fr, maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo

⁽¹⁾ Le gallo ou la langue gallèse est une des langues d'oïl de la Haute-Bretagne. Il est traditionnellement parlé en Ille-et-Vilaine, dans la Loire-Atlantique et dans l'est du Morbihan et des Côtes-d'Armor.